

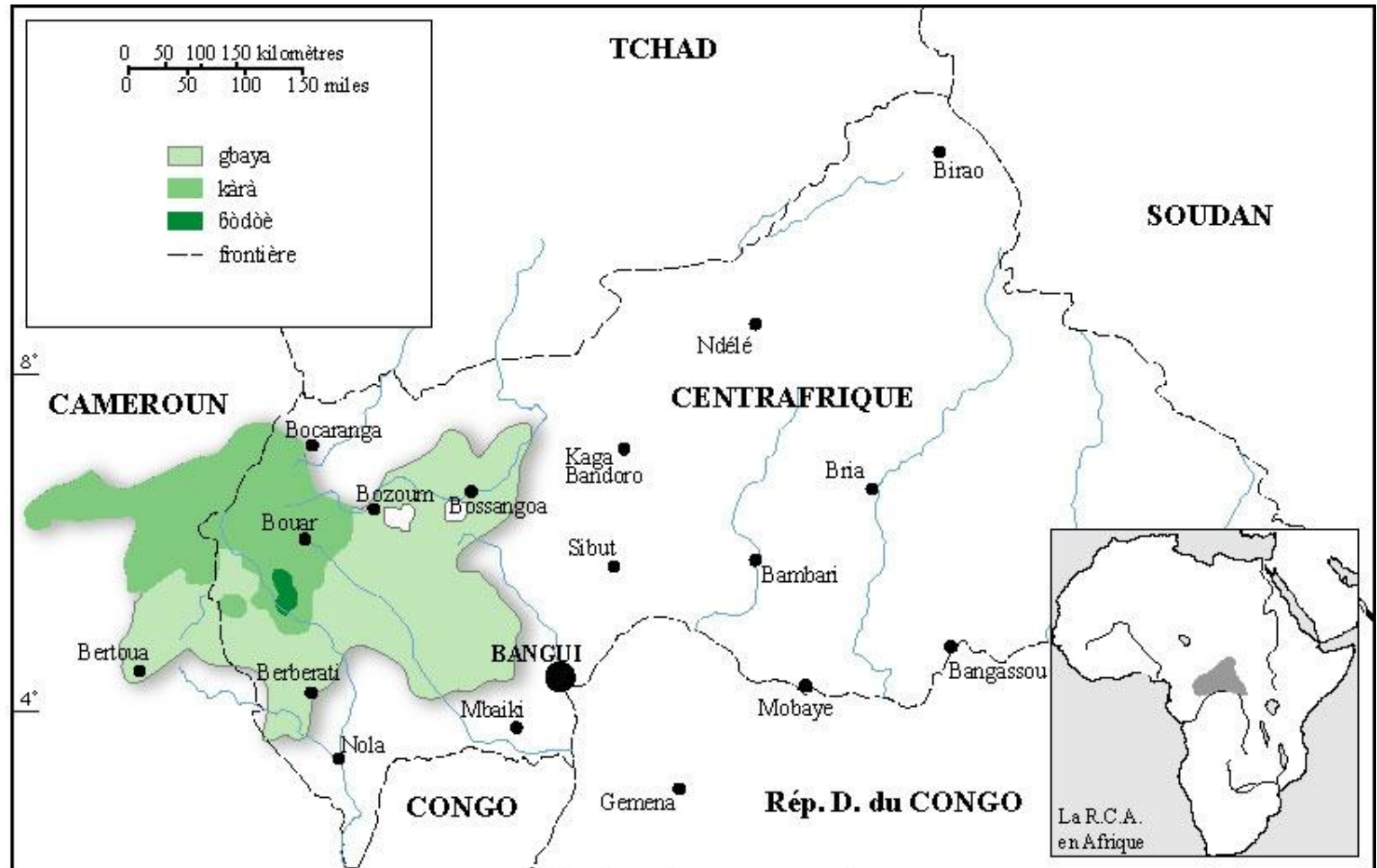


Comment définir la catégorie des interjections : le cas du Gbaya

Paulette Roulon-Doko
LLACAN (UMR 8135 du CNRS)
pauletteroulon@gmail.com

SLE 2019 – Leipzig VWS8

Situation des langues gbaya



Localisation des groupes gbaya

Distinguer entre interjections et onomatopées

- Une imitation sonore ?

L'onomatopée : le référent (cri ou bruit) est en relation d'indexicalité avec l'objet ou l'événement qui l'a produit, mais le signe linguistique de l'onomatopée se construit de façon iconique (= conventionnelle motivée) pas indexicale. (Kleiber 2006)

L'interjection n'est pas une production naturelle, c'est un signe linguistique qui marque une association conventionnelle avec une émotion par ex. Ici pas de mimétisme sonore, mais un indice de l'émotion éprouvée qui est ici manifestée ou attestée.

« le sentiment est présenté non seulement au moyen de, mais à travers l'énonciation dont il est l'origine prétendue » (Ducrot, 1984,200)

Distinguer entre interjections et idéophones (I)

- Une phonologie non standard ?

L'idéophone souvent défini par un phonosémantisme marqué par une phonologie non standard : 'la peinture sonore d'une idée' C. Hagège

L'interjection serait aussi à la marge de la phonologie.

En gbaya, les particularités relevées sont les suivantes:

En %	S ouvertes	S fermées	Rapport
Lexique général	72	28	5 / 2
Interjections	87,7	12,3	7 / 1
Idéophones (AA)	49	51	1 / 1

Les interjections ont un peu plus de structures ouvertes que l'ensemble du lexique mais le rapport S ouvertes vs S fermées reste comparable. Les idéophones ont beaucoup plus de S fermées que l'ensemble du lexique.

- Les structures syllabiques

Les interjections ont autant de dissyllabes, de trisyllabes et de quadrisyllabes que le lexique général, moins de monosyllabes et plus de quintasyllabes.

En %	Mono-	Dis-	Tri-	Quadri-	Quinta-
Lex. gnl	20,3	51,6	21,9	6	0,2
Interj.	14,3	54	20,6	7,9	3,2

Quelques interjections ont des structures complexes (4 interj sur 67) qui comportent une structure CVC- en première partie, comme par ex. *hìr-kpò*, *hón- kòlón* et deux qui ont une structure de composé *wúr-mò* et *nàá-mbakàtà*.

Enfin la structure CVVV n'est attestée que pour les idéophones et pour 2 interjections (ʔóóó, hóóì), pas ailleurs dans le reste du lexique.

Une utilisation des phonèmes existants qui fait une utilisation régulière de traits souvent à la marge pour le reste du lexique est caractéristique des idéophones.

- Structures syllabiques

CV	CVV	CVC	CVCV	CVCVCV	CVCVC	CVVV
0	=	Réduites de 1/2		Doublées		Sp.

Des structures redoublées (C-C)

1 ^{er}	2 ^{ème}	CV	CVC	CVCV	CVCV C	CVV
CVC-		4	59	36	44	1
CVCVC-			1			1

Les doubles réguliers (keɛɛj ~ keɛj-keɛj, pòkòɔɔ ~ pòkò-pòkò)

Schème tonal H ou B.

- Sur le plan prosodique.

Les interjections ont un schème tonal propre invariable.

Les idéophones qui ont un schème lexical H ou B qui peut être modifié selon les contextes.

Par un relèvement tonal en position de déterminant préposé au Nom (épithète)

I.	dɛ́ɛ́	nu	dɛ́ɛ́
	dénudé.RT	terre	AA
	Un sol dénudé		

Les adjectifs-adverbes du gbaya

- Des facteurs d'expressivité :
- (i) Opposition tonale : schème H / schème B

5.	ḥɛtɛ-ḥɛtɛ	vs	ḥɛtɛ-ḥɛtɛ
Bruit régulier	faible et loin		proche et fort
exemples	(pluie)		(crottes des chenilles)

(ii) Emploi prédicatif seul + schème BH

- kilim (BH.kìlìḿ) « ça cogne » [pilon]

(iii) Schème tonal de mise en valeur : HB sur V finale

- karak « qui tombe d'un bloc » > karâk

- La reduplication expressive
 - kòròṅ « long et horizontal »

6.	ʔa	ba	te	kòròṅ-kòròṅ
	3SG	INAC.prendre	bois	long_et_horizontal.RDPP
Il porte un long bois qui touche le sol par moment				

7.	te	mɔ	ʔɛ	ya	kòròṅ-kòròṅ
	bois	APPOS	ceci	INAC.rester	long_et_horizontal.RDPP
Ces bois sont longs et à plat					

kposo-kposo « rougi »

8.	kposo kposo kposo	koo
	rougi. RDPP	femme
Une très belle femme		

- La réduction expressive
 - ηῒi-ηῒi « fait des lignes, fissuré »

6.	ngêŋ	gḏna	ηῒi
	mur	ACC.couper.MT	Fissuré.REDOC
	Le mur a une fissure		

C'est donc l'emploi épithétique où le AA est préposé au nom qui est le contexte où l'on peut découvrir son ton lexical (H ou B)

Les AA constituent un ensemble de termes originaux et non motivés qu'on ne peut rapporter ni aux noms, ni aux verbes.
Représentent 30% du lexique.

- Dans le cas des interjections
- Pas de variabilité lié à l'expressivité en particulier pas de rôle distinctif pour l'intonation, les tons permettent une différenciation claire.

hó incrédulité (très grande surprise) « ça alors »

há étonnement et désappointement « dommage »

hà contrariété, colère, énervement « zut »

háà contentement « super »

?é surprise, étonnement (qqch d'inattendu) « oh »

?à acceptation de la situation réelle « pour l'heure »

?àà résignation « tant pis »

- Statut syntaxique des AA (idéophones)
 - Parfaitement intégrés à l'ensemble des adjectifs par leur fonctionnement syntaxique.
 - Préposé ou postposé au N (épithète)
 - Accepte le nominalisateur –à : dɛ̀ɛ̀a « le dénudé »
 - Emploi prédicatif (attribut), postposé directement au verbe d'état ʔo « être »
 - Emploi adverbial

Statut syntaxique des interjections du gbaya

- Termes invariables, se placent en tête de préposition.
- Fréquent en tête du discours cité + / - adressée.
- Peut suivre un verbe (hidi « crier », de « faire », kɔ « répondre », etc. selon le contexte.)
- Emploi holophrastique bien attesté.
- La présence possible mais pas nécessaire d'une pause après l'interjection, sauf emploi holophrastique.

Domaine sémantique des interjections gbayà

Je distingue trois groupes :

- 1. Les interjections actes de parole (27) :
 - a) conatives / injonctives (7) : ordre pour arrêter le chant du conte, faire taire qq, encourager un cheval.
 - b) interpellative : appel vs réponse au loin (3), appeler des poules, attirer l'attention (8), mise en garde (3), salutations (3), remerciements (2).

Toujours dans l'interaction, holophrastique, possibilité de marquer l'addressee.

Des exemples :

- Les interjections injonctives
- Termes pour arrêter le chant dans les contes,
 - mḁ́kiè ! / ʔèéyè ! Soliste : « Stop! » / Chœur : « Stop! »
- Termes d'appel ou de réponse, salutations
 - ʔowoi « Oui » (réponse à un appel au loin)
 - mÈÈ « Salut » wur-mḁ́ (salue/chose) « bonjour »
- Termes pour attirer l'attention
 - dara « Eh » ʔoiyoo, ʔoyooo « psitt » ; yâm « attention »
 - zókóḁ́í, zékéḁ́é, zókóḁ́é « vois! » ou « écoute! » (V zók « voir »)
- Statut syntaxique

7.	Nàá-nḁ́mbḁ́l	kḁ́	ʔowoi
	NPR	INAC.répondre	Ohé!
Naa-nombḁ́l répond « oui »			

- 2. Les interjections qui manifestent un état d'esprit (inclut les émotions) = réaction à une nouvelle information (indice d'un processus cognitif)

a) Étonnement, indignation

ʔe « oh » (surprise) ; há « waouh » há « zut » (dépit, colère); kái « merde » (indignation)

7.	há	mò dí zónǎ nè ʔó nókó nèè kpáà!
	zut	la belle fille que l'oncle est allé trouver
		flûte! quelle belle fille l'oncle est allé dénicher!

b) plainte, douleur

wuléé, wulóó « hélas » (détresse) ; ʔuú « aïe » (douleur)

c) appréciations positives, négatives, dubitatives (valeur épistémique)

háa « ah » (contentement); hɛ̀ɛ̀ « bon » (satisfaction)

wáa « bah » (indifférence);

- c) les interjections à polarité oui/non

La question du traitement des termes oui et non qui sont des termes originaux invariables.

non	Syllabes	Tons	Oui	Syllabes	Tons
ʔu̇u̇ʔu̇	CVVCV	HBH	ʔi̇ / ʔu̇	CVV	HB
wòóyèé / ʔòóyèé	CVVCVV	BHBH	hi̇	CVV	HB
ʔéʔé	CVCV	HB			

+ emploi holophrastique

Post V (tɔ̇ « dire », de « faire », kɔ̇ « répondre »)

Tête de discours cité dans le DR

Les combinaisons possibles d'interjection

- Surprise + apitoiement *há ʔòí mí wá'*
- Stupeur + avertissement *hó yâm*
- Peuvent être suivie d'une + modalité d'énoncé (dans le cas d'un emploi holophrastique) *ʔíì wó'*
- Nécessité d'un certain nombre d'emploi pour pouvoir préciser le sens propre d'une interjection (ex. ʔàà)

- Exemples de ʔ_{aa}
- [ayant passé tout son temps à danser sur le pont, Wanto voit les fumées des feux de chasse qui noircissent l'horizon] Il en conclut qu'il n'a plus le temps de rejoindre les autres.

ʔàà	ʔám	té-nè	kóm	ʔí	ná
Tant pis	1SG	VRT.INAC.aller	quant_à.1SG	celui-là	NEG

- *Tant pis! Quant à moi, je n'irai pas à celle-la. [chasse]*
- [Wanto veut aller saluer Naangodí. Elle refuse lui disant qu'à elle on dit bonjour dans la maison, pas devant]
- *ʔàà -/ mè yák ʔèè né sí kútùà mè wá nàá-ngòdí.*
- Tant pis 2S -INJ INJ.INAC- partir 1P -INJ INJ.INAC- aller vers maison là-bas hélas Nàá-ngòdí
- *Tant pis! Vas-y, allons donc dans cette maison là-bas, Naa-ngo'di.*

Bilan comparatif

8.		AA	Interjections
	Termes originaux	oui	oui
	Importance dans le lexique	30%	0,1%
	Particularités phonologiques	oui	non
	Variabilité expressive	oui	non
	Statut syntaxique	< adjectifs	invariable
	Valeur prédicative	Cas variés	holophrastique
	Valeur sémantique	Qualification > Adv manière	a) Interaction b) État d'esprit c) Polarité oui.non

Quelques références bibliographiques

- Dumestre, Gérard, 1998, " Les idéophones : le cas du bambara ", in *Les langues d'Afrique subsaharienne*, Faits de langues 11-12 ; pp. 321-334
- Kleiber, Georges, 2006, "Sémiotique de l'interjection ", *Langages* 161, L'interjection : jeux et enjeux, pp. 10-23
- Ameka, F.K. (ed.) 1992. *Journal of Pragmatics* 18 [Special issue on Interjections].
- Roulon-Doko, Paulette, 2001, "Le statut des idéophones en Gbaya", in E. Voeltz et C. Kilian-Hatz (éds.), *Ideophones*, John Benjamins, Typological Studies in Language n 44, Amsterdam-Philadelphie, pp. 275-301.
- Caron-Pargue Josiane et Jean Caron, 2000, Les interjections comme marqueurs du fonctionnement cognitif, *Cahiers de praxématique*, 34 'L'interjection en français', pp. 51-76